

## **10. Mémoire d'une histoire désarmée. Démoncratie d'une démocratie**

**Auteur(s) : Sassine, Williams**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Citer cette page**

Sassine, Williams, 10. Mémoire d'une histoire désarmée. Démoncratie d'une démocratie, 1992/04/27

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 04/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3355>

Copier

### **Texte de l'article**

Transcription

## **N°10, 27 avril 1992 : Mémoire d'une histoire désarmée. Démoncratie d'une démocratie**

Wallahi ! Regarde même la RTG au RT zézé moi je ne sais plus. Dès que tu ouvres matin on dit la tante il est mort. À midi on dit encore il est mort. Le soir il toujours mort.

Et puis en Malinké, en Soussou, en Toma, comme si sa tante là qui est partie, il comprend tout ça là. Hé Kéla. Mais ça fait rien ! Sinon, hein ! Nous les militaires on est là, pourquoi on dit pas à la Radio, qu'on est là dans toutes les langues.

Hein ! C'est parce que les civils sont encore là-bas à la radio. Ils sont contre nous. Mais Allah Kabôm ! Les civils croient que nous sommes des Allah Kabôm, nous les patrons du pays. Mais ils prennent quand même ces pourritures de cars, pour aller chercher à manger. D'ailleurs ces véhicules-là, c'est pour qui, non ? C'est pour des policiers, souvent, ou ceci ceça ! Tout chat là quoi ?

Qui va les arrêter ? D'ailleurs ils n'ont pas de freins. Tu te mets devant ? C'est mauvais. Tu te mets derrière, il faut pousser.

Hé Kéla ! Le pays là, il est comme les Allah Ka Boom. Plusieurs cartes grises avec toutes sortes de papiers des partis. Mais, nous on s'en fout. C'est vous les civils qui fabriquaient faux papiers. Nous les militaires, on s'en fout carrément, rectangulairement, tout ça là quoi ! D'ailleurs à l'école, mon maître me demandait si un triangle a trois têtes ou trois pieds. Tout ça là quoi ! Mais est-ce que quelqu'un peut avoir 3 pieds ou 3 têtes, hein ? Après il me frappait, c'était un civil. Son marabout lui avait dit que j'allais devenir un militaire. Vous les civils, vous ne nous aimez pas, dé !

Hé Kéla ! On dit aux militaires « Où vous allez comment ça là » ? Nous on sait que devant là-bas là c'est bloqué ! Tous les pays veulent aller devant. Et la circulation est bloquée. Nous ici on est malin. On fait marche arrière. On cherche pour le moment une autre route. Mais derrière aussi, il y a des gens qui bloquent c'est pour ça le Général a monté le carburant. Il est vraiment fâché. Ni devant, ni derrière ça n'avance pas. On est bloqués tout à fait, comme le petit poisson dans le frigo. Il y a de l'eau, il faut pas boire. Il y a à manger, mais il n'a pas fourchettes, sel, gombo, tout ça là quoi.

Laissez-nous profiter, dé ! L'autre président là, ton petit journal l'a dit, sily a milliards dehors, et après, hein ! Le pays était pour les femmes tout ça là quoi ! Si c'est pour toi quelque chose, tu prends ou tu ne prends pas. Hein ? Il a bien fait Sékou. Aujourd'hui sa femme mange bien, dort bien jusqu'à mourir.

Mais il faut dire vérité. Piment connaît gombo, gombo lui connaît soumbara, soumbara connaît sel. C'est pour ça là ils s'entendent bien pour faire bonne sauce. Mais attention ! Les vieilles pourries là, il faut jeter. Le PDG là, avec tous ses Portés Disparus, moi j'ai peur Wallahi !

Les autres partis là, c'est pour embrouiller, c'est pour embrouillard. Aujourd'hui quelque chose comme 30 partis. On ne sait pas qui est qui, mais nous les militaires, on s'en fout. On gagnera. On est plus nombreux que les civils. On nous a envoyé même au Libéria pour diminuer le nombre. Mais on est revenu, non ?

Même sans chaussures, en courant, tout ça là quoi. C'est pas notre faute dé ! Air Guinée, cargo, tout ça là ne marche pas. Mais nous, on marche. Ni devant, ni derrière.

Chez nous les militaires on dit Gare à vous ! Repos ! Alors maintenant, aujourd'hui, en tout cas on est dans tous les maquis. On boit, on mange. Et on ne dort pas, dé ! À cause des belles femmes ça vient des montagnes ho, ça vient de la savane, ça vient de la forêt hi ! Nous on est militaire, on a l'argent, tout ça là quoi et on se sert. Trente ans, on avait faim, sans pantalon, chemise, galons, tout ça là quoi !

Est-ce que tu peux attendre 30 ans pour faire ce que tu pé, Lynx ? Hein ? Nous les militaires on est des adultes. Vous les civils vous êtes des petits, petits enfants. Regarde dans ta bouche. Ouvre ta bouche et regarde dedans. Ouvre bien ! Compte ! Combien de dents, hein ? Nous les militaires on n'ouvre pas, on compte pas. On s'en fout. C'est vrai, l'autre jour là, on m'a enlevé une dent, avec mes oreilles et tout quand j'ai regardé miroir, miroir étant petit, ma tête dépassait partout, partout. Hé Kéla ! Vous les civils là, c'est quoi ça même. Enlevez

seulement quelque chose de la bouche d'un petit militaire. Hein. Le type-là, peut-être croyait que le (sic : la) bauxite du pays était dans ma bouche. Il voulait lui aussi prendre sa part. Hé Kéla. Ce pays là !

Mais ça ne fait rien. On vient nous faire peur. Si vous restez, on va vous attraper comme Moussa Traoré, ligoter et tout ça là. Mais Moussa Traoré, lui il a tué beaucoup les enfants. Nous c'est un peu, deux peu seulement. D'ailleurs que tué dans le pays là hein ? Tout le monde tué tout le monde ! Si tu es policier tu tué civil, après civil réglé ton affaire. Si tu es voleur, le pape vient. Si tu n'es pas voleur le pape fait pas de déplacement dé !

Hé kéla ! Fanta n'est pas venue. La bordelle là. N'écris pas tout ça là hein ? Elle va dire j'ai appris qu'il y a histoires en ville parce que ceux qui ont travail n'ont pas travail, et ceux qui ont travail, ne veulent pas travailler. Moi je veux travail, sans travail nous sommes au pouvoir non ? Vous dites trop de chômeurs ! C'est pour ça que le patron change tout le temps de gouvernement. Tout le monde sera ministre, un jour ici.

Après tu as tes villas, Mercedes avec rideaux, l'argent dehors, les femmes partout. Wallahi ! Laissez le Général en paix. C'est vous les civils qui l'avez nommé général ou c'est quelques personnes seules.

Et vous voulez démocratie. Démocratie c'est petit. On va vous donner la démocratie. Vous voulez bagarre entre vous. Nous, on a été au Libéria. Moi, en tout cas merci ! C'est cours pour partir, mais pour revenir c'est loin par les deux sens de mon arrière grand-père qui est mort bébé.

Mais on se décourage pas du tout. Quand tu as le pouvoir, les autres demandent pouvoir. Quand ils ont pouvoir, c'est toi qui demande pouvoir. C'est la vie ! Elle dit que à Mamou on a frappé Biro, à Kankan aussi quelqu'un que je connais pas. Mais ce n'est pas grave. Ils sont payés pour être frappés. Moi, si tu me donnes beaucoup d'argent, très beaucoup pour boxer contre le Général, je prends dé !

Le général il est gros, grand, tout ça là quoi, il va terrasser moi. Mais après je vais payer loyer, cahiers, manger, tout ça là quoi, mon frère Lynx. Mais Wallahi évitons la démocratie. Tous les diables là sont ici parmi nous. Civils contre militaires, ancien contre nouveau régime, femmes contre maris, étudiants là même entre eux, chômeurs contre travailleurs, anciens pauvres contre nouveaux pauvres. Toi ceci, moi je suis cela. Et tout ça là quoi. Le démon lui il dit boxe lui, tue lui hé kéla ! Où on va même. Toi tu dis je connais. L'autre aussi dit je connais plus que toi, et si tu n'es pas content je te casse la bouche ou quelque chose dedans.

Les gens aujourd'hui là même connaissent pas addition, ni différence ! Seulement division. Parce que 30 partis déjà !

Hé kéla ! La vie là même. Ici dans ce pays, on vit pour rien, on meurt pour zéro. Quand tu veux mourir, tu regardes beaux arbres là même avec oiseaux, le ciel, tout ça là quoi, tu dis non. Je veux rester. Mais quand tu restes, tu vas crever de faim et de soif. C'est ça la vie, le Lynx ? Hein ! On a diamant, or, l'eau, le fer, tout ça là quoi, les maisons cassées, les routes n'importe quoi et on dit il y a pas travail. Il y a travail seulement là-bas au cimetière. Courte maladie ho ! ça c'est dans la capitale. Longue maladie, c'est là-bas, dedans le pays. C'est pour ça tout le monde veut venir ici à Conakry. Longue maladie, c'est longue dé ! Pas médicaments, pas cotons même mais pourquoi le pape là même est parti vite. Houphouët fait Vatican chez lui, nous on peut faire paradis ici.

En tout cas, nous on s'en fout. Pour nous les militaires ça s'améliore. Faites article ho ! Faites article hu ! Qui va lire vous ? Hein ! On va se débrouiller entre nous. Le Général va changer encore de gouvernement. Où est le problème. Il connaît pas la démocratie, mais il connaît fort la démoncratie Wallahi. Les tortues

savent où se mordre entre elles.

*Williams Sassine*

## Billet

Le citron, ça monte  
L'orange, ça monte  
Le riz pareil  
Le poisson est wanted  
La viande, ce n'est pas pour toi et moi  
Mais l'argent tombe  
L'espoir aussi  
Le vent se soulève quand même  
Les travailleurs surmontent tout  
Seule la mer avance  
Merci mon général

W.S.

## Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth  
Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)  
Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth  
Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

## Informations générales

Langue Français  
Cote *Le Lynx*, n° 10

## Présentation

Date [1992/04/27](#)  
Genre Documentation - Presse  
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

---